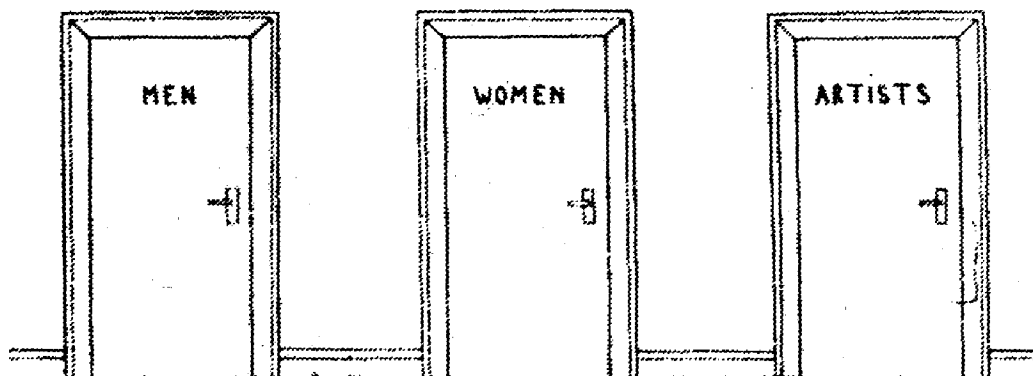


Oui au nouveau musée

Pourquoi les Verts vaudois soutiennent le projet de musée au bord du lac.



Robert Filiou, projet de toilettes pour le Musée de Mönchengladbach, 1969.

Après le groupe des Verts au Grand Conseil, c'est le comité élargi des Verts vaudois qui s'est prononcé à une large majorité en faveur d'un nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive, au bord du lac. Le référendum ayant abouti, le peuple vaudois sera appelé à se prononcer sur cet objet le 30 novembre prochain. Alors que la campagne s'annonce d'ores et déjà passionnée, une petite revue des points qui font débat n'est pas superflue.

Les opposants au musée proviennent de milieux fort variés. Les arguments d'une grande partie de ceux-ci – qui se qualifient eux-mêmes « d'anorexiques de la culture » – relèvent d'une volonté à peine voilée de torpiller tout projet de soutien à la culture et ne méritent pas qu'on s'y attarde. Les arguments des opposants Verts ont en revanche soulevé des discussions passionnantes au sein du comité des Verts vaudois. Ce sont principalement les aspects paysagers liés à l'implantation du musée au bord du lac qui sont en cause. Selon ces opposants, la construction d'un musée sur les rives du Lac Léman est en contradiction avec notre combat de toujours pour l'accessibilité et la protection des rives du lac.

Depuis qu'ils existent, les Verts s'engagent avec conviction pour des espaces publics dignes de ce nom. La qualité de vie en ville repose notamment sur un aménagement soucieux de valoriser les plus beaux sites et de les rendre accessibles à toutes et tous. Du point de vue des partisans du projet, la valorisation des rives dans une zone urbaine va ainsi au-delà de la simple interdiction de bâtir.

Afin de favoriser l'accès au musée, il est prévu de revoir entièrement le concept urbanistique de la zone. Des cheminements piétonniers au bord du lac sont à l'étude, ainsi que des espaces verts, presque inexistantes aujourd'hui. On peut donc affirmer que le projet ne va pas à l'encontre des valeurs que nous défendons concernant la

protection des rives. Au contraire, la construction d'un musée ayant « les pieds dans l'eau » et l'aménagement d'espaces publics de qualité aux alentours contribueront à la mise en valeur du site, actuellement en friche.

L'architecture du bâtiment, dont il faut dire qu'il sera à la pointe en matière de conception énergétique, est audacieuse et ne plaît certainement pas à tout le monde. Mais pour un projet de cette envergure, qui cherche à revisiter les liens entre nature et culture, il n'aurait pas été souhaitable de faire les choses de façon timorée.

Au-delà de ces questions d'aménagement du territoire chères aux Verts, il ne faut pas perdre de vue que c'est l'avenir de tout un pan de la politique culturelle du canton qui est en jeu. Depuis trop longtemps, de fabuleuses collections dorment dans des caves, faute de place pour les valoriser. Le musée permettra non seulement d'exposer ces collections, mais donnera également un rayonnement nouveau à la scène culturelle vaudoise.

Le choix du site de Bellerive est un choix réfléchi et cohérent, qui s'inscrit dans un projet urbanistique très vert et dans une politique culturelle qu'il convient de soutenir avec enthousiasme. Il s'agira toutefois de ne pas s'arrêter en si bon chemin. Les Verts vaudois continueront à s'engager pour une politique culturelle ambitieuse, notamment en ce qui concerne le soutien aux artistes locaux et la scène alternative, domaines où le canton est également à la traîne.



Raphaël Mahaim
Député au Grand Conseil